PERSPECTIVES
19 et 20 novembre 2022
Journal du Salon

Sommaire

1 Édito
2 Portraits
Maëlle Cloarec-Segura, EdT à Morges, dans le secteur santé social
Lalie Gensollen, apprentie laborantine en biologie
3 Reportage
Le lieutenant Aurélien Pétermann, étudiant à l'École hôtelière de Lausanne
4/5 En images
6 Programme
7 Interview
Rodrigo Saavedra, maître des apprenti-e-s et Molly Beguelin, apprentie de dernière année - tous deux aux TL
8 Impressions

Édito

La difficile quête de l'apprentissage

« De la même manière que l'école ne doit pas être la seule à éduquer l'enfant, l'entreprise ne doit pas être la seule à former le jeune ». Corinne de Pascal est copropriétaire du garage Bandieri à Bassins et membre du comité de l'Union vaudoise des garagistes (UPSA). Vendredi, c'est elle qui donnait au Forum du Salon une conférence sur le thème : La recherche d'une place d'apprentissage.

Lors de cet exposé, Corinne nous a proposé des clés pour faire le bon choix d'apprentissage, et découvrir ce qui existe comme formations supplémentaires. Au Salon des Métiers, il y a beaucoup de stands différents à découvrir, mais aller au Forum écouter ces profes-sionnels-elles – la conférence a lieu chaque jour – peut aussi vous communiquer de précieuses informations.

Oser tous les métiers est une chose très importante, nous explique Corinne. Il faut rester ouvert à d'autres possibilités d'apprentissage, car on sait seulement ce qu'on aimerait faire une fois qu'on a fait plusieurs stages dans des domaines complètement différents les uns des autres.

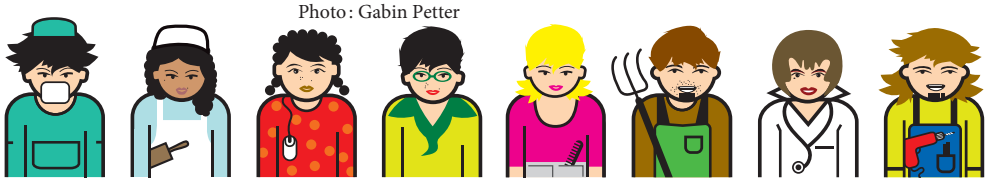
Perspectives souhaite plein succès à ses lecteurs en recherche d'une place d'apprentissage !

L'armée suisse fait son show au Salon

Dans la halle 36, les militaires sont prêts à répondre à vos questions et vous proposent pleins d'activités ludiques. Nous les avons expérimentées.

Reportage en page 3

Textes : Daniel Bosque et Edward Rask
Photo : Gabin Petter



SALON DES MÉTIERS ET DE LA FORMATION LAUSANNE

La santé, un domaine qui attire les jeunes

Textes : Ann Kapchie
et Melissia Chapuis
Photos : Ely Nardi

Maëlle Cloarec-Segura, 15 ans, élève à l'École de la Transition à Morges, dans le secteur santé social

Aujourd'hui nous avons rencontré Maëlle Cloarec-Segura alors qu'elle remplissait un stock de sacs pour l'accueil du Salon des Métiers, où elle est en stage. D'origine française et espagnole, Maëlle est née en Suisse et a la double nationalité franco-suisse ; elle vit à Lausanne. Elle a terminé l'école obligatoire à Béthusy et a reçu le prix de récitation. Plus tard, elle aimerait devenir ambulancière ou pompière. Elle nous raconte d'où lui vient son envie de travailler dans les services de secours.

« C'est parce qu'il y a deux ans, ma mère s'est sentie très mal lorsque nous étions en France et on a appelé le SAMU. Ils nous ont dit qu'ils seraient là dans 30 à 40 minutes, ce qui est déjà énorme. Mais en fait, on a attendu pendant deux heures, et on était impuissant. On ne pouvait rien faire, mais heureusement que mon père, qui est infirmier, a pu l'aider en attendant les ambulanciers. Ça m'a fait le déclic pour me dire que c'était dans la santé que je voulais travailler. Je trouve que ce n'est pas possible d'attendre pendant deux heures une ambulance. »

Maëlle aime les sports qui se font avec une balle – le foot, le basket, le handball – elle aime aussi la musique. Elle a fait de l'alto et du violon pendant six ans.

**Lalie Gensollen, 17 ans,
apprentie de 2e année laborantine en biologie**

Lalie est Suisse d'origine péruvienne et italienne, et elle habite à Neuchâtel. Elle est en 2e année d'apprentissage en tant que laborantine en biologie, sur le stand de Takeda, une entreprise de biotechnologie, pour présenter le métier de technologue.

En fin d'année scolaire obligatoire à Colombier (NE), elle cherchait un métier dans les sciences, la santé et le social. « À 15 ans, j'ai arrêté l'école obligatoire, et comme je cherchais un métier dans la santé et le social, je suis allée sur orientation.ch. » Ce site web est une plateforme d'informations sur l'orientation professionnelle qui permet aux entreprises de publier des offres d'emplois. « C'est là que j'ai vu une annonce de la société Takeda. J'y ai fait un stage et ensuite j'ai pu signer chez eux un contrat d'apprentissage et commencer tout de suite à travailler. »

Elle n'a pas vraiment de hobby mais elle aime bien voir ses amies, sortir, faire du shopping. Lalie travaille beaucoup : « Je n'ai pas vraiment le temps pour faire du sport, avoir une activité. »

« Les jeunes sont mal informés sur le métier de militaire. »

Cette année, le salon est blindé grâce à l'armée

Texte : Clara Chantrier
et Edgar Costelo Teixeira
Photo : Mathilde Olivares

Étudiant à l'École hôtelière de Lausanne, le lieutenant Aurélien Pétermann, 22 ans, est cette semaine au Salon pour militer avec l'unité *Chance Armée*. Il nous explique comment il contribue à la vie de ce stand dédié à l'armée suisse.

Tout près de l'entrée de la halle 36, le stand des militaires nous propose trois activités. La visite d'un char de transport *Piranha 3*, dans lequel il est possible de monter pour en voir l'intérieur. Ils ont aussi des casques de réalité virtuelle pour pouvoir se mettre dans la peau d'un grenadier, d'un chariste ou d'un pilote de chasse. Pour finir le stand met à disposition des gilets de protection et des casques qui sont utilisés par les recrues. On a testé pour vous toutes les activités proposées qui sont, c'est le cas de le dire, vraiment explosives ! Quant à la réalité virtuelle, nous avons fait chacun un thème : les chars et les avions.

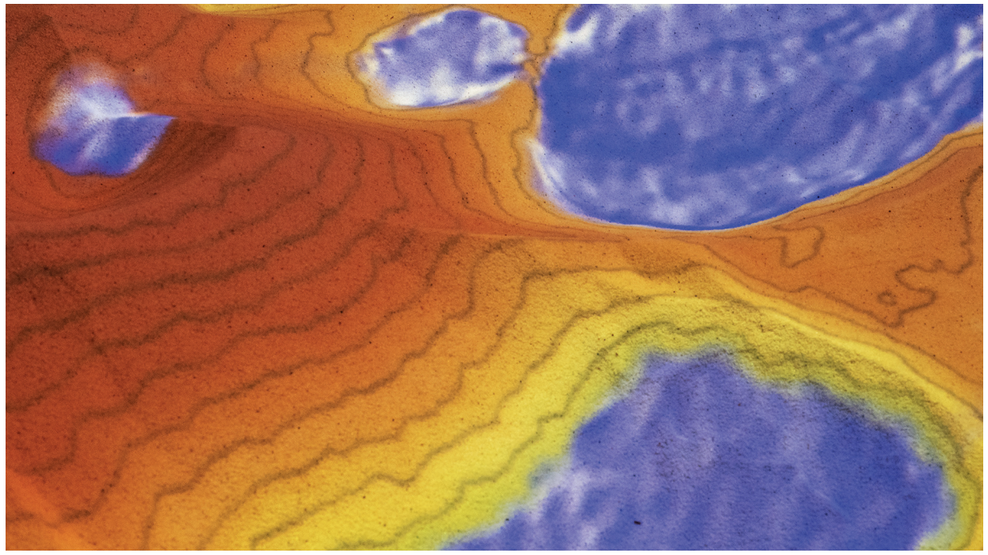
Clara n'a pas trop aimé la réalité virtuelle dans le cockpit : « Le casque faisait mal à la tête et les graphismes n'étaient pas très réalistes. Mais l'idée est bonne : on survole un lac en compagnie d'autres avions de chasse. »

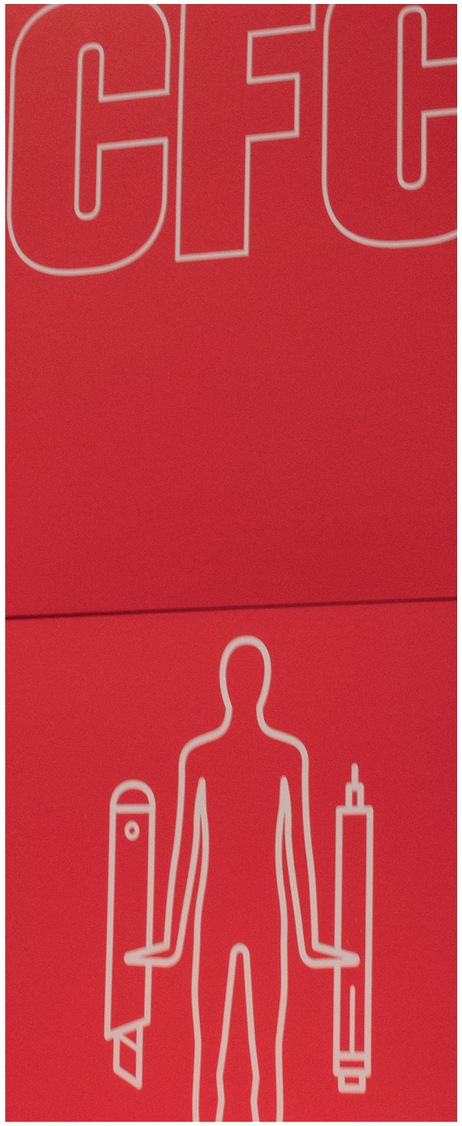
Edgar a pu observer des soldats piloter virtuellement un char sur une piste qui semblait être dédiée à ceci, entre deux montagnes et tirer dans une certaine direction. « Personnellement, j'ai trouvé ça intéressant, bien qu'il soit compliqué de se concentrer avec tout ce bruit extérieur. »

Place à la réalité… réelle. La visite du blindé *Piranha 3*, quatre places à l'arrière, était super intéressante. Nous avons pu également manipuler le périscope. Voir de près des visiteurs du Salon qui étaient pourtant éloignés était très surprenant ! Mais ce que nous avons préféré, c'était de monter sur le char. On avait l'impression d'être supérieurs aux autres.

Nous pensions que militaire était essentiellement un métier d'homme… et bien non ! C'est bien un des rares métiers où l'égalité homme-femme existe. Les femmes ont le même salaire que les hommes et ont leur attribue les mêmes tâches, affirme Aurélien Pétermann. « Les jeunes sont mal informés sur notre métier », nous confie le lieutenant.

Leur but de *Chance Armée* est d'informer, répondre aux questions des jeunes. Par exemple : comment se passe le service militaire, quelles sont les possibilités de devenir militaire de carrière, que faut-il faire pour y arriver, etc.





Photos : Mathilde Olivares, Celian Breuss et Gabin Petter

Texte : La rédaction
Photo : Mathilde Olivares

Des jeunes élèves volontaires créent le journal du Salon des Métiers

Nous sommes des élèves âgés de 15 à 17 ans, actuellement à l'École de la Transition (EdT) de Morges. Nous avons eu le plaisir d'être sélectionnés pour un stage de découverte au Salon des Métiers et de la Formation en tant que journalistes. C'est donc nous, par groupe de deux, qui rédigeons le journal que vous tenez entre vos mains : « Perspectives ». Nous effectuons également des reportages et des interviews sur les différents métiers présents.

La réalisation de ce journal aurait été impossible sans l'aide de l'équipe des photographes en préapprentissage du Centre d'enseignement professionnel de Vevey (CEPV) et des apprentis polygraphes de l'École d'arts et communication (ERACOM) à Lausanne.

Programme

Samedi 19 novembre 2022 – Forum

09 h 30 - 10 h 30	L'énergie, c'est notre avenir - HEIG-VD
13 h 30 - 14 h 30	La formation professionnelle de A à Z - DGEP
14 h 30 - 15 h 30	Grand défilé de mode - atelier de couture du COFOP
15 h 45 - 16 h 45	L'automatisation assure nos besoins quotidiens - HEIG-VD

Dimanche 20 novembre 2022 – Forum

10 h 00 - 13 h 00	Remise des prix *Industry Skills Romandie* - GIM
13 h 30 - 14 h 30	Orientation : quel rôle pour les parents - OCOSP
14 h 30 - 15 h 30	Les métiers du marketing et de la vente - Swiss Marketing
15 h 30 - 16 h 30	Grand défilé de mode - atelier de couture du COFOP

Impressum
Rédaction : Ann Kapchie, Bleon Ismajli, Clara Chantrier, Daniel Bosque, Edgar Castelo Teixeira, Edward Rask, Laura Beyeler, Melissia Chapuis, Nilton Djang, et Rrezarta Hasani | Photographes préapprentis : Mathilde Olivares, Célian Breuss, Ely Nardi et Gabin Petter | Prépresse : Raquel Pedro, Emma Realini et Olivier Mottet
Impression : ERACOM, Pedro Weissen, imprimé sur Satimat, Silk, demi-mat 135 gm²

Organisateurs

GIP M.CH

Soutenu par

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche DEFR
Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation SEFRI

LIBERTÉ ET PATRIE canton de vaud

fPv Fédération Patronale Vaudoise

FONPRO Fondation cantonale pour la formation professionnelle

Partenaires médias

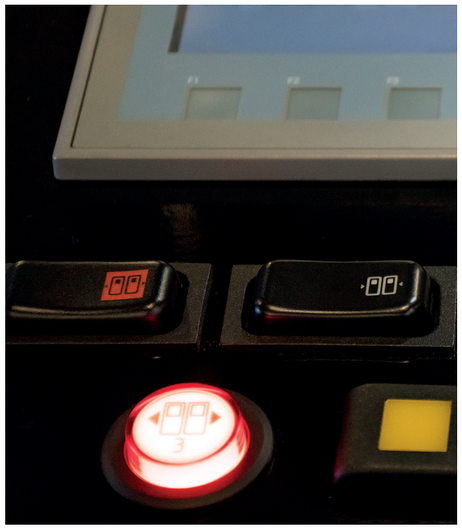
Riviera Chablais votre région
LA CÔTE
LA RÉGION
LFM LA RADIO

Partenaires journal

éracom école romande d'arts et communication
CEPV Centre d'enseignement professionnel de Vevey
école de la transition
viscom
antalis Just ask Antalis
24 heures

printed in switzerland

« J'ai fait des stages uniquement dans le domaine du commerce. Je ne voulais pas faire autre chose. »



Texte : Nilton Djang, Bleon Imajli et Lucas Monteiro
Photos : Mathilde Olivares

« Aux TL, on fait plein de tâches différentes »

Sur le stand des Transports publics lausannois, nous avons rencontré Rodrigo Saavedra et Molly Beguelin. Lui est le maître des apprenti-e-s des TL ; elle est une apprentie de dernière année dans cette entreprise.

Dans quel domaine recrutez-vous le plus ?

R.S. : Ça dépend des corps de métier. Typiquement, employé de commerce, mécanicien poids lourds et mécatronicien sont les trois gros métiers qui ont besoin de beaucoup d'apprentis. Mais sinon, les autres (ndlr : les TL forment dans une douzaine de professions différentes) ont généralement besoin de deux ou trois apprentis. Des fois aussi, on en engage une fois sur deux. Ça dépend du besoin.

Combien d'apprenti-e-s forment les TL ?

R.S. : Sur tous les sites de TL nous avons environs 55 apprenti-e-s.

Molly, dans quel secteur travaillez-vous ?

M.B. : Je travaille dans le secteur commerce, donc je suis employée de commerce.

Pouvez-vous nous expliquer plus en détail ce que vous faites ?

Aux TL, on change chaque six mois de places de stage, donc on fait plein de choses différentes. En première année, j'ai fait tout ce qui est « rapport-accident », après j'ai été dans la formation de conducteurs, et en deuxième année, j'étais à l'achat pour les pièces de véhicules, c'est-à-dire acheter des pièces aux fournisseurs pour les bus par exemple. J'ai aussi été dans la formation des collaborateurs, ceux qui travaillent aux ateliers. Et maintenant, je suis aux salaires, et je gère aussi tout ce qui est APG et abonnements.

Pourquoi avez-vous voulu faire ce métier ?

Très tôt, j'ai toujours voulu faire employée de commerce. J'aimais cela, donc j'ai fait des stages uniquement dans ce domaine. Je ne voulais pas faire autre chose, mais l'idée était aussi pour voir si ça me correspondait bien.

Est-ce stressant comme travail ?

Non, parce qu'il ne faut pas être stressé quand on travaille. Il faut avoir une bonne équipe, une bonne ambiance et tout se passe bien. Bien sûr nous ne choisissons pas nos collègues, mais il ne faut pas se stresser. En tous cas moi, je me sens bien avec mon équipe.

Nadine Khaled, 14 ans, Montreux

Je suis venue au Salon avec ma classe pour en apprendre sur les métiers. Le stand que j'ai préféré est celui d'EF Education (ndlr: société spécialisée dans les séjours linguistiques). J'ai aussi découvert le métier de ramoneur. Le Salon, je le trouve très intéressant et il y a beaucoup de choses à voir. Plus tard, j'aimerais bien être assistante en soins et santé communautaire.

Textes: Rrezarta Hasani et Laura Beyeler
Photos: Célian Breuss

Rencontres durant le Salon

Kawtar Ait Ali Aarim, 14 ans, Montreux

Je suis ici avec ma classe pour découvrir des métiers et essayer de trouver une place d'apprentissage.
Je suis étudiante à Montreux, en 10e année. J'ai bien aimé le stand consacré à la menuiserie. Ce Salon est bien, il y a beaucoup de gens et l'ambiance est bonne.

Julien Longchamp, 32 ans, enseignant au collège de Beausobre à Morges

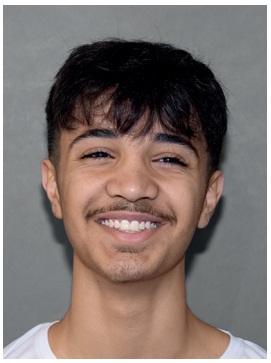
J'accompagne ma classe de 10e année pour leur faire découvrir le Salon, pour qu'ils puissent voir quel genre de métiers il y a ici, et les aider à savoir ce qu'ils veulent faire. Le stand que j'ai préféré est celui de la restauration: boulangerie, confiserie, boucherie et hôtellerie.
Je trouve que l'ambiance est festive. J'aurais bien aimé qu'à l'époque où j'étais à l'école, il y ait déjà le Salon des Métiers.

Bassen Kabil, 15 ans, Montreux

Je suis élève à l'école à Montreux en 10e année. Le métier que j'aimerais faire plus tard, est soit assistant médical, soit assistant socio-éducatif dans une crèche.
Le stand que j'ai le plus aimé est celui de la Fondation vaudoise pour la formation bancaire, qui se trouve dans la halle 35. Je trouve que dans ce Salon des Métiers il y a une bonne ambiance de vie.

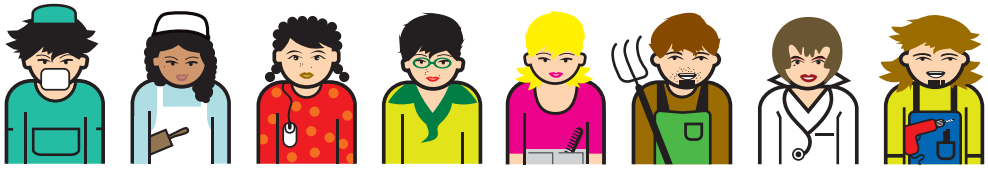
Melyssa Di Fazio, 13 ans, Bussigny

Je suis à l'école de Bussigny, en 10e année. Je suis venue au Salon avec ma classe pour découvrir des nouveaux métiers. Le stand que j'ai préféré est celui d'infirmière au CHUV. Le métier que je souhaite faire plus tard est dans le domaine de la psychologie.



Delyar Hadji, 16 ans, Montreux

L'ambiance au Salon, je la trouve sympathique. Il y a des personnes *cool* et j'aime beaucoup, car il y a plein de choses à apprendre. Plus tard, j'aimerais bien travailler dans la menuiserie, d'ailleurs c'est ce stand que j'ai préféré, donc ça confirme mon choix.



SALON DES MÉTIERS ET DE LA FORMATION LAUSANNE